

L'actualité à la Pointe !



Pointe du Cap Corse

Dossier
Posidonies



La fin du camp de baguage de Barcaggio


Pour la première fois depuis 20 ans, le camp de baguage de Barcaggio ne s'est pas tenu. L'association des Amis du Parc naturel régional, son fondateur bénévole, n'a plus été en mesure d'en assurer l'organisation et le financement. Ce renoncement par nécessité est une perte pour la compréhension globale des migrations printanière et des tendances de conservation globale de la biodiversité. Les résultats de ces suivis étaient envoyés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux) et à l'Istituto Nazionale per la Fauna Selvatica (Bologna, Italie) qui coordonne le programme "Piccole Isole" sur une vingtaine de stations d'étude en Méditerranée Occidentale (côte italienne et îles voisines, côte espagnole, Sardaigne...). L'abandon de cet outil et du capital énorme des séries de données accumulées, est d'autant plus paradoxal, qu'à l'échelon européen, national et régional des observatoires de la biodiversité sont mis en place et encouragés.

Ce camp de Barcaggio était devenu une institution naturaliste insulaire ayant contribué à la sensibilisation et à la formation de générations de jeunes naturalistes corses. Il participait aussi à l'animation et à la sensibilisation locale.

Réponse au jeu concours n° 11

La bonne réponse était la seconde: la chaudière représentée provient de la mine d'antimoine d'Ersa et elle est aujourd'hui conservée au Musée de la Corse après avoir été montrée dans l'exposition sur le patrimoine industriel. Les trois gagnants sont: Marie-Ange Saladini (Macinaggio), Gh. Balbi (Meria) et Véronique Muraccioli (Ajaccio).

Comité de gestion

 Début juillet l'Assemblée générale de l'association dressait un bilan de ses actions et approuvait son programme 2008. Un nouveau bureau est élu: Président, François ORLANDI; vice-Présidents: Patrice QUILICI, José MICHELI et Thomas MICHELI; Secrétaire: Jean-François MATTEI; Trésorier: Nicolas QUILICI.

Achetez un tee-shirt pour soutenir la protection du site

 C'est ce qui est proposé aux visiteurs de la plage de Tamarone et du Moulin Mattei. Les recettes des ventes (et de celles de livres et affiches) représentent près de 8 % du budget de l'association; elles permettent aux visiteurs d'accomplir un acte militant tout en emportant un souvenir qui contribuera au rayonnement des sites.



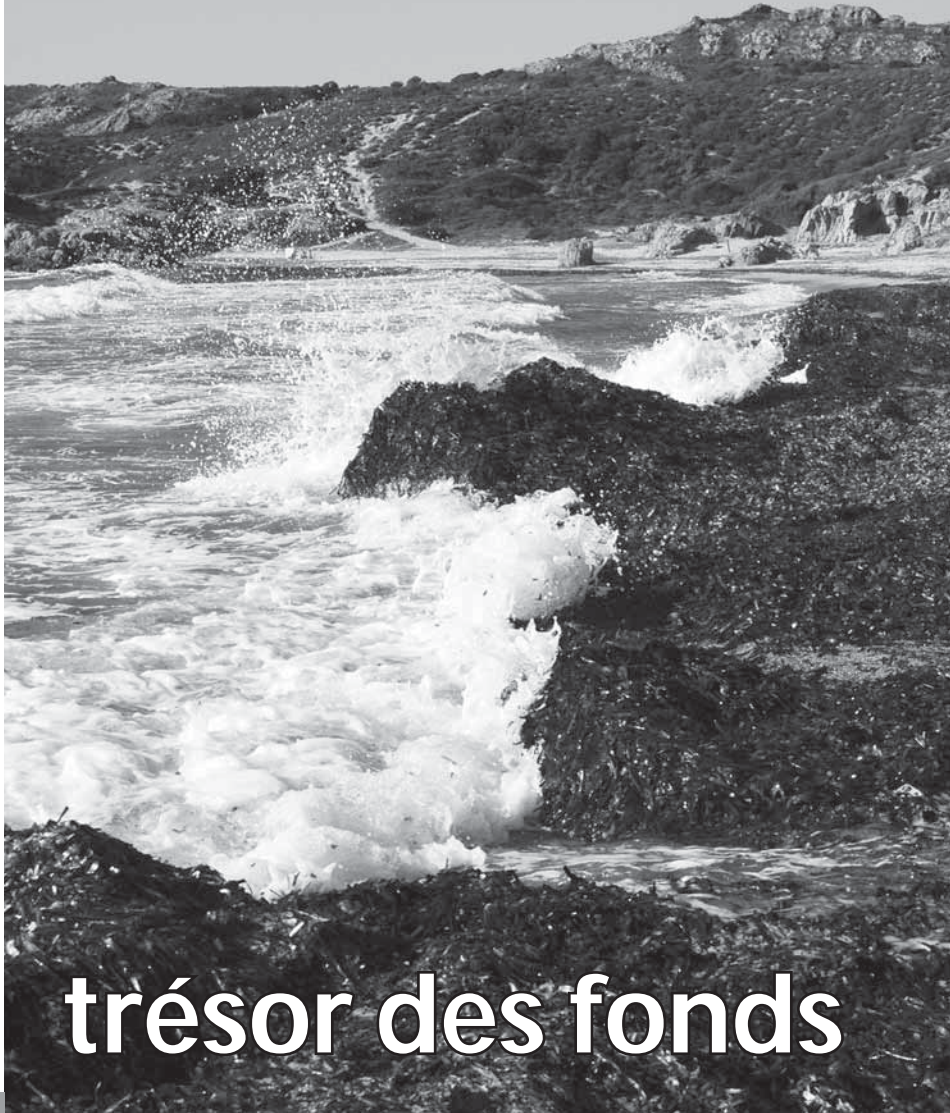
www.pointeducapcorse.org

Téléchargez le magazine

Le Journal de la Pointe du Cap Corse est publié par l'association Finocchiarola pour la gestion des espaces naturels de la Pointe du Cap Corse. Mairie, 20247 Rogliano. Email: journal@pointeducapcorse.org
Direction de la publication: Michel Delaugerre (Conservatoire du littoral).
Edition et mise en page: Éditions du Grand Chien: www.grand-chien.fr.
Impression: Imprimerie Bastiaise sur papier recyclé.
ISSN: 1769-7328. Périodicité: Semestriel.
Crédits photo: Assoc. Finocchiarola: 2, 3; C. Breton/Grand Chien éd.: 4, 9 (dessin); Éric Volto: couverture, 5, 12, 13; G. Pergent: 6, 8 (carte); M. Delaugerre: 7, 10; A. Camoin/Assoc. Finocchiarola: 14, 15

Merci à tous ceux qui par leurs contributions, leurs relectures nous ont aidés à réaliser ce numéro: Gérard Pergent (Université de Corse) et Éric Volto (www.terrazoom.net).

Posidonie,



trésor des fonds

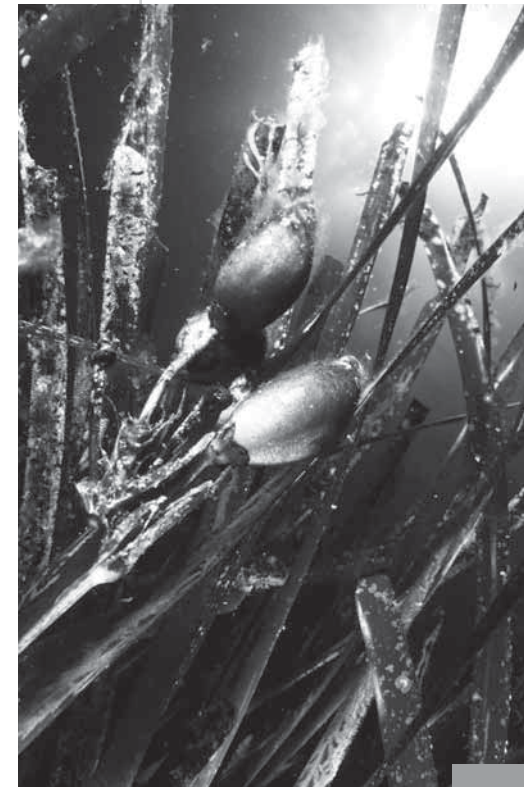
Les familiers des plages de Corse la connaissent souvent sans savoir la nommer. Ces épaisses banquettes d'algues, ces petites boules velues ou ces racines arrachées, qui heurtent en nous l'idéal préfabriqué du "sable immaculé", le cauchemar de tant d'estivants sont toutes les manifestations ultimes d'une même plante marine : la posidonie. Et, loin d'être une nuisance, la posidonie est, sur terre comme dans la mer, un véritable bienfait.

Des fleurs au fond des eaux

La posidonie est une curiosité, car, en vérité, cette "algue" n'en est pas une. Elle fait partie de ces "plantes à fleur" que les scientifiques désignent sous le joli nom de Magnoliophytes (anciennement Phanérogames). La reproduction sexuée (par le moyen des fleurs) constitue le bond évolutif le plus marquant de l'histoire des plantes. Les premiers végétaux se sont développés en milieu aquatique puis ont colonisé petit à petit la terre ferme. Toutefois, quelques espèces de Magnoliophytes sont retournées dans le milieu marin, il y a 120 à 100 millions d'années. Elles sont rares à avoir suivi cette voie : 13 genres seulement et 60 espèces dans le monde dont 5 sont méditerranéennes. Car, et comme ne l'indique pas son nom scientifique, "*Posidonia oceanica*" est un trésor exclusivement méditerranéen, une véritable espèce endémique.

Les feuilles "en rubans" de la posidonie qui, en s'échouant, forment les amas que nous connaissons sur les plages, sont groupées en faisceaux fixés sur une tige que l'on nomme "rhizome". De ces rhizomes, qui sont principalement rampants et souterrains, partent des racines qui peuvent descendre jusqu'à 70 cm dans le sol. C'est l'extrémité de la feuille, le limbe, qui

Lorsqu'il est mûr, le fruit de la posidonie se détache de la plante et flotte à la surface. Au bout de quelque temps, l'enveloppe s'ouvre et la graine (elle ne flotte pas) tombe sur le fond et germe.



Les herbiers de posidonies conditionnent la qualité des milieux littoraux dont dépendent la pêche artisanale et le développement touristique. La posidonie est une espèce protégée par la loi, sa destruction est interdite. Cette protection se justifie donc par la très haute valeur patrimoniale de cette plante et aussi par des raisons sociales et économiques.

se détache et finit par s'échouer. En effet, ces feuilles dont la durée de vie n'excède pas quelques mois se renouvellent tout au long de l'année. Comme il se doit, la posidonie fleurit et produit des fruits. Sa floraison automnale n'est pas systématique, elle est même considérée comme rare. Elle semble être dépendante de conditions de température spécifiques. Puis, viennent naturellement les fruits qui, à leur tour, se dispersent sur les fonds entre mai et juillet. On les nomme "olives de mer" en raison de leur forme oblongue et de leur couleur verte.

De véritables "monuments naturels"

Depuis une vingtaine d'années, la posidonie est au centre des préoccupations des biologistes marins, car, loin d'être une simple curiosité pour scientifique, elle



se révèle être le bâtisseur d'un écosystème riche et complexe qui joue un rôle clé en Méditerranée. Les posidonies forment en effet de véritables prairies marines que l'on nomme "herbiers". La posidonie ayant besoin de lumière pour que s'opère la photosynthèse, les herbiers se développent en moyenne entre la surface et



une trentaine de mètres de profondeur. Lorsque l'eau est très claire, cette profondeur peut dépasser exceptionnellement les quarante mètres, comme cela a été observé en Corse ou à Malte. Les herbiers se construisent lentement: la croissance horizontale des rhizomes est de l'ordre de 5 à 10 cm par an. Lorsque la place vient à manquer, les plantes entrent en compétition et continuent leur croissance verticalement. Les herbiers deviennent alors très denses (jusqu'à 7 000 feuilles au mètre carré) et, en piégeant matière organique et sédiments, édifient la "matte": structure extrêmement compacte formée par un lacs de rhizomes et des éléments qu'ils retiennent. Il est difficile d'évaluer la vitesse de croissance de cette matte (de l'ordre quelques dizaines de centimètres par siècle), qui atteint plus de 6 m aux endroits où il a été possible de la mesurer.

Le refuge de milliers d'espèces

On devine facilement l'aubaine que représentent ces herbiers pour nombre d'espèces, qui y trouvent refuge et nourriture. On imagine plus difficilement, par exemple, que certaines d'entre elles profitent des feuilles mortes exportées dans les grandes

"Laissez de mer" où l'on distingue parmi les restes de feuilles et rhizomes de posidonies: l'algue Codium (boule verte qui peut atteindre la taille d'un pamplemousse), des "os" de seiches et, fixés sur des bois flottés, des anatifes ou pouces-pieds, crustacés à l'allure de coquillage.

Port - Cros Porquerolles

Une plage naturelle

La présence de feuilles sèches sur la plage est un signe de bonne santé du milieu marin proche, où se développe une véritable prairie sous-marine de plantes à fleurs : les posidonies.

Une partie de ces feuilles tombent à l'automne, et se déposent, au cours de l'hiver, sur la plage. Ce tapis naturel est très propre et il protège le sable de la plage contre les coups de mer.

A natural strand

The presence of the dried leaf of the strand meadow of the sea is a sign of good health of the marine environment where a genuine meadow of flowering plants called posidonies grows.

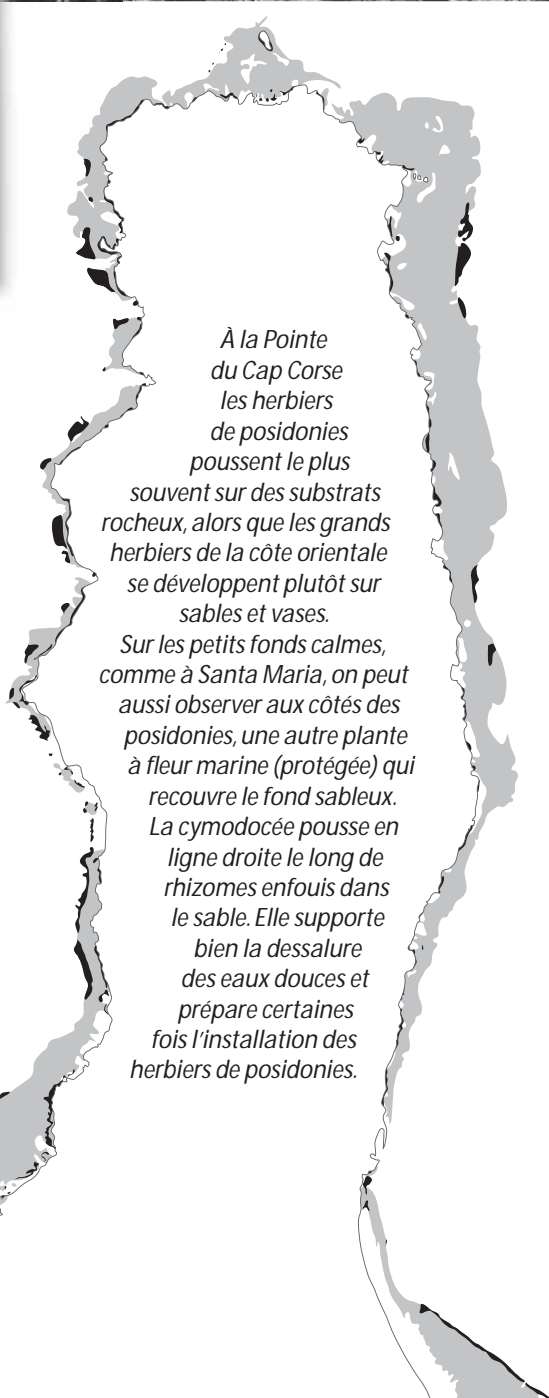
A part of these plants fall in autumn, and are deposited, during the winter, on the beach. This natural carpet is very clean and it protects the beach sand from the waves.

Une plage naturelle

La présence de feuilles sèches sur la plage est un signe de bonne santé du milieu marin proche, où se développe une véritable prairie sous-marine de plantes à fleurs : les posidonies.

Une partie de ces feuilles tombent à l'automne, et se déposent, au cours de l'hiver, sur la plage. Ce tapis naturel est très propre et il protège le sable de la plage contre les coups de mer.

(Plage de la Fausse monnaie, Parc national de Port-Cros)

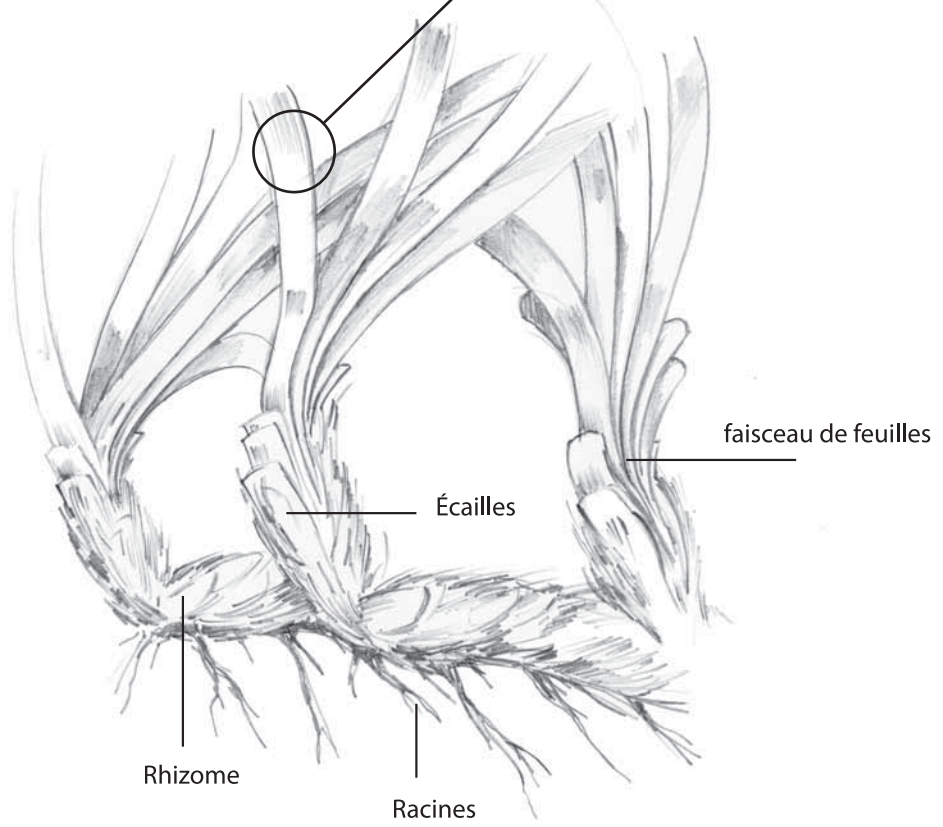
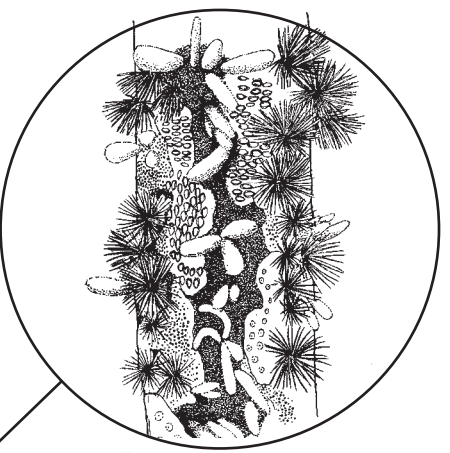


À la Pointe du Cap Corse les herbiers de posidonies poussent le plus souvent sur des substrats rocheux, alors que les grands herbiers de la côte orientale se développent plutôt sur sables et vases.

Sur les petits fonds calmes, comme à Santa Maria, on peut aussi observer aux côtés des posidonies, une autre plante à fleur marine (protégée) qui recouvre le fond sableux. La cymodocée pousse en ligne droite le long de rhizomes enfouis dans le sable. Elle supporte bien la dessalure des eaux douces et prépare certaines fois l'installation des herbiers de posidonies.

Extrémité d'une feuille de posidonie envahie par les espèces encroûtantes et les algues brunes (d'après Van der Ben, 1971)

- Melobesia Farinosa
- Castagnea
- Giraudya
- Myrionema
- Bryozoaires
- Melobesia Lejolisii



Carte des herbiers de posidonie autour du Cap corse. En gris, l'herbier continu et en noir l'herbier discontinu (carte simplifiée d'après G. Pergent)

profondeurs où la lumière est absente. On a estimé que, comparés aux autres peuplements marins de Méditerranée, les herbiers et les espèces de son écosystème représentent la plus forte concentration de matière vivante à l'hectare!

D'abord, et tout comme la forêt amazonienne est qualifiée de poumon de la terre, on parle parfois des herbiers comme des "poumons de la Méditerranée". L'oxygène rejeté dans l'eau par la photosynthèse (jusqu'à 14 litres par m² et par jour) est à la base de la vie dans la mer comme sur la terre. Ensuite, si les longues feuilles de la posidonie sont le refuge de nombre de poissons, elles sont aussi une aubaine pour des organismes pratiquement invisibles mais tout aussi indispensables à la chaîne du vivant : les épiphytes. Il s'agit de micro-algues et de micro-organismes (bryozoaires, vers, éponges...) qui, toujours en quête de place pour se fixer, colonisent sans les parasiter les feuilles de posidonies. En quelques semaines seulement, les nouvelles feuilles sont couvertes d'une sorte de "feutre" organique. C'est le garde-manger idéal pour des espèces aussi diverses que les crustacés, les gastéropodes ou les oursins, dont les déjections font le bonheur des holothuries (concombres de mer), et qui servent de nourriture à de nombreuses espèces de poissons. Ainsi, les feuilles de posidonies offrent une surface considérable pour

le développement de ces organismes, et favorisent une densité de vie incomparable.

Un fragile indicateur à protéger

L'un des plus vastes herbiers de posidonie de France se trouve au sud

Les banquettes et les feuilles de posidonies en suspension "cassent" la houle, protégeant ainsi les plages de l'érosion.



de Bastia. En effet, du fait de la faible déclivité des fonds les posidonies sont présentes jusqu'à plusieurs kilomètres du rivage. De même, les reliefs accidentés du Cap Corse favorisent l'installation d'un herbier très diversifié présentant une richesse biologique et paysagère unique.

Et, bien entendu, ce trésor est fragile. Parce qu'elle se développe à faible profondeur la posidonie est sensible, non seulement aux changements environnementaux (température, salinité de l'eau, mouvements hydrodynamiques) mais surtout aux actions de l'homme : aménagements littoraux (ports), mouillages estivaux, pêche au chalut. Aussi, depuis 2004, l'Office de l'Environnement de la Corse a initié, en collaboration avec la DIREN et l'Agence de l'Eau, un "Réseau de surveillance Posidonies". Mis en place par les scientifiques du GIS Posidonie et de l'Université de Corse ce réseau a pour but de surveiller l'état des herbiers du littoral de la Corse dans une trentaine de sites dont sept concernent le Cap Corse.

Si la posidonie a aujourd'hui mauvaise presse auprès des vacanciers, on oublie que, dans d'autre temps, elle a servi d'isolant, d'engrais et même d'écrin aux verres de Venise (pourquoi utiliser le polystyrène?). On peut imaginer d'autres usages bien qu'il soit prouvé que le ramassage de ces "laisses de mer" peut accélérer l'érosion des plages lors des tempêtes. Alors? changeons notre regard sur ces plantes et réjouissons-nous de ce témoignage de la bonne santé et de la richesse des fonds de Corse.

Cécile Breton



Collecte de posidonies au début du xx^e siècle (notez la légende : "jeune fille portant du vareck")

Pour en savoir plus

Préservation et conservation des herbiers à Posidonia oceanica
http://www.ramoge.org/ramogefr/docs_biodiversite.php3

Attention Méduses !

Il y avait des années avec et puis des années sans. Mais ces derniers temps, elles ne quittent plus nos rivages. Que se passe-t-il ? La recrudescence des méduses est-elle un indice du changement climatique ? Du déséquilibre des écosystèmes ? Ou un phénomène naturel dérangeant nos habitudes ? Les savants s'interrogent...

*La pélagie
ou acalèphe brillante.*



Leur apparition donne le signal de la fin de la baignade ! En Méditerranée, le seul véritable danger est représenté par la pélagie (ou acalèphe brillante) qui est facilement reconnaissable à ses taches violettes et à sa petite taille (son diamètre dépasse rarement les dix centimètres). Elle revient périodiquement, et en nombre, sur nos côtes sans que l'on puisse véritablement l'anticiper. Il est évidemment conseillé de garder ses distances avec pélagie, mais, si la rencontre s'est révélée inévitable, quelques gestes simples permettent, dans la plupart des cas, de calmer rapidement la douleur (voir encadré).

Sachant que connaître son ennemi donne toujours un avantage certain dans la bataille, voici quelques précisions sur cet étrange animal composé de 98 % d'eau. Les méduses font partie du plancton, c'est-à-dire qu'elles n'ont que très peu de possibilité d'action sur leur trajectoire et se laissent porter par les courants. N'y voyez donc rien de personnel si elles se dirigent vers vous... elles ne peuvent pas faire autrement ! Mais ce sont de redoutables petits engins de

*Méduse dite "œuf au plat"
(Cotylorhiza tuberculata).*



chasse flottant. Leur transparence sert leur discrétion et certaines espèces émettent une faible luminosité qui attire les plus curieux. Car, si elles se nourrissent principalement de plancton, elles sont aussi capables d'ingérer de petits poissons. Les longs tentacules qu'elles traînent derrière elles sont leur arme : les cellules très particulières qui s'y trouvent, les cnidocytes, contiennent une dose de venin qui est éjecté, au moindre contact, par une sorte de petit harpon. Ces cellules sont une des caractéristiques du groupe des Cnidaires auxquelles elles appartiennent (avec les anémones de mer, les hydres d'eau douce, etc.). C'est aussi cette longue chevelure urticante qui a inspiré à Karl Von Linné, le grand naturaliste suédois, leur nom de baptême : Medusa, en référence à l'une des trois gorgones aux cheveux de serpent de la mythologie grecque.

Mais la méduse ne se résume pas à cet aspect belliqueux et on rencontre en Méditerranée d'autres espèces, peu urticantes, comme la méduse dite "œuf au plat" beaucoup plus impressionnante par sa taille mais totalement inoffensive.

Cécile Breton

Que faire en cas de piqure ?

Si vous êtes entré en contact avec une méduse, la première chose à faire est d'enlever tout de suite les résidus éventuels de tentacule qui pourrait rester collé à la peau. Ensuite, il faut rincer abondamment la blessure à l'eau de mer (ou à l'eau vinaigrée) puis la désinfecter. Le venin de la méduse craint la chaleur, si vous approchez la blessure (avec précaution !) d'une source de chaleur la douleur diminuera. Dans le cas où la brûlure est importante n'hésitez pas à consulter un médecin car le venin de la méduse est capable de provoquer, dans quelques cas rares, un choc anaphylactique très grave.



Ritratti di a Punta Drôles de Dames

"Bonjour, je suis Aude",
"Bonjour, moi c'est Angélique",
"Bonjour, Sandra", interloqué devant ce charme féminin je cherche "le Charlie" du célèbre feuilleton *Drôles de Dames*. Ayant cru pendant longtemps que la marine était un univers typiquement masculin (les femmes étaient interdites à bord d'un bateau par superstition), me voilà accueilli au sémaphore du Cap Corse par ces trois jeunes filles, féminines jusqu'au bout des ongles.

"Nous pensions que s'engager dans les sémaphores, c'était plus facile, un travail de bureau, une vie de famille. En fait, ici, on est au bout du monde, et on n'a pas de vie de famille du tout; nous choisissons le Cap Corse car c'est tout ce qu'il reste dans la promotion, qui se

fait par classement". Verrait-on le Cap Corse comme une punition? L'Alcatraz des sémaphores???

La destinée de ces trois jeunes filles, qui n'avaient sûrement pas prévu de se retrouver à la pointe des pointes, dans ce milieu hostile, voué à la nature. La vraie.

"Mon père était marin", nous dit Aude de Vendée, qui serait la plus plausible dans les atavismes familiaux du métier.

Les deux autres n'avaient aucun gène ni même vocation, pas même un embrun, puisqu'Angélique nous vient de Strasbourg et Sandra de Blois!

"Lorsque le métier s'est ouvert aux femmes, on a foncé. Le plus difficile, ici, c'est le vent, et l'isolement, mais le travail est intéressant, car pour compenser, le

sémaphore est suréquipé en instrumentation."

Ces guetteurs, sur la mer, les airs, la terre, nous avouent entre deux mots qu'elles aiment leur métier, et ont une responsabilité accrue depuis que le sémaphore fonctionne la nuit. Le personnel tourne pour 48h par quart, comme sur un bateau "le plus difficile c'est celui de "22h-2h" le trafic est beaucoup plus dense la nuit et l'on doit veiller et appeler tous les navires qui passent".

La renommée des "guetteurs planqués" de la Marine est sérieusement usurpée à la vue des diverses tâches de ces militaires.

Soudain, débarque "Charlie" alias Gilles. Le chef. Garde-à-vous fixe et bisés de rigueur, Gilles, l'indétrônable marin enraciné en Corse; le Cap - Bonifacio - le Cap - Alistro - le Cap. C'est en circuit fermé que ce guetteur de Tyrrhénienne l'année prochaine s'expatriera à Sisco!

20 ans de métier, du "Mayday" de l'hélicoptère la nuit arrivant par la mer sur la plage de Tollare, au gros-porteur bourré de voitures neuves en panne machines à la dérive sur Giraglia. "Vus d'ici je le touchais presque de la main,

là, c'était chaud", à l'évacuation de la tourelle par un *libecciu* à 240 km/h "La baie vitrée n'a pas résisté". Tout un parcours atypique pour une équipe éclectique (10 personnes au total) avec un "embrun" d'exotisme. De Michaël le Guyanais habitant à Loretto di Casinca! à Diarmuid, l'écolo irlandais, en poste depuis 9 ans à cette pointe de l'extrême, où aujourd'hui "3 drôles de dames" veillent, et Charlie écoute. Alors bon vent! **Alain Camoin**

Mieux connaître le sémaphore d'Ersa

- Créé en 1863, a donné lieu à deux grosses rénovations en 1968 et en 2000;
- Sémaphore: *sem* = signe et *phoros* = qui porte;
- Les premiers sémaphores étaient simplement constitués d'un mât en bois, avec des bras qui s'articulaient pour faire des signes latéraux;
- Certains ont été bâtis en Corse sur d'anciennes tours génoises;
- La chaîne sémaphorique est née sous le règne de Napoléon Bonaparte;
- En 1810, 5 sémaphores en Corse;
- En 1814, fermés pour raisons budgétaires, puis rouverts, refermés, et réarmés définitivement en 1895;
- Le sémaphore veille 24 heures/24 sur le canal 16 VHF.



Jeu-concours

Mayday Mayday Mayday!

Cet appel de détresse résonne dans le sémaphore.

Quelle est son origine ?

1. À Hawaii, le Ley Day, ensuite transformé en May Day, est le jour de célébration des cultures insulaires. C'est le 1^{er} mai 1943, lors d'une attaque aérienne japonaise, que le Mayday (ou Ley Day) s'est transformé en appel au secours.
2. C'est une déformation anglicisée du français "venez m'aider!"
3. Publiée en juillet 1920, la nouvelle du romancier américain Scott Fitzgerald *May Day* relate de façon très réaliste la sombre destinée d'un musicien de jazz. L'appel au secours "Mayday" lancé par le héros – titre de la nouvelle – a été repris par Ernest Hemingway pendant la guerre d'Espagne, pour devenir le signal international que l'on connaît aujourd'hui.
4. Il s'agit du diminutif du prénom Mary-Helen celui de l'épouse de Frederick Stanley Mockford (1897-1962), officier radio en chef du Croydon Airport (Londres). Il avait été chargé de proposer un mot qui puisse, en situation d'urgence, être compris par tous les pilotes et les équipes à terre quelle que soit leur nationalité.

Les **trois premières bonnes réponses** à parvenir
à l'association gagneront l'ouvrage

Campomoro-Senetosa de G. P. Azemar et I. Istria (Actes Sud)

Envoyez une carte postale avec votre nom et adresse
à **Association Finocchiarola** - Pointe du Cap Corse
Mairie, 20 247 Rogliano

Publié par

Association Finocchiarola
pour la gestion des espaces naturels
de la **Pointe du Cap Corse**